



# L'économie américaine à l'heure de la relance

Avril 2021

# EN RÉSUMÉ (1)

- **Au 6 avril 2021, les Etats-Unis comptaient près de 31 millions de personnes contaminées par le Covid-19 en cumulé depuis l'apparition de la pandémie, très loin devant l'Inde et le Brésil. 556 000 décès y ont été enregistrés, soit environ 169 pour 100 000 habitants (148 en France).**
- **Les nouveaux cas, qui avaient atteint un sommet à la mi-janvier 2021, ont nettement décru depuis lors (avant de rebondir quelque peu en fin de période). Le nombre de personnes ayant reçu une première dose de vaccin représente 32 % de la population du pays, contre 46 % au Royaume-Uni mais moins de 14 % dans les grands pays de la zone euro. L'ensemble de la population adulte pourrait en avoir bénéficié d'ici fin mai.**
- **Les confinements moins stricts appliqués outre-Atlantique- en regard de ceux globalement décidés en Europe depuis le début de la crise- ont limité la perte de richesse nationale : le volume du PIB américain a reculé de 3,5 % en 2020, soit deux fois moins qu'en zone euro.**

## EN RÉSUMÉ (2)

- Cet écart tient également à l'expansionnisme de la politique budgétaire, le Congrès américain ayant voté trois plans de relance de grande ampleur en moins d'un an, soit environ 5 250 milliards de dollars de dépenses prévues ! Le dernier, adopté le 10 mars 2021, et dont le coût est estimé à 1 850 milliards de dollars (environ les deux tiers seraient dépensés cette année), comporte notamment une aide de 1 400 dollars pour chaque citoyen dont les revenus annuels sont inférieurs à 75 000 dollars. La clause de relèvement du salaire minimum au niveau fédéral (à 15 dollars de l'heure) n'a finalement pas été incluse dans le plan de sauvetage, mais la mesure reviendra sans doute à l'ordre du jour ces prochains mois.
- Les filets de protection sociale aux Etats-Unis sont, il est vrai, en temps normal moins favorables qu'en Europe : quasi-absence de système de congé maladie payé légal, pas de dispositif fédéral de chômage partiel, durée d'indemnisation du chômage moins longue (26 semaines maximum dans la majorité des Etats).
- Un autre stimulus, d'un montant annoncé à 2 000 milliards de dollars sur huit ans, est déjà en préparation. Dédié aux infrastructures, il serait en partie financé par une hausse de la fiscalité sur les entreprises.
- L'application d'une politique monétaire non conventionnelle se prolonge : la Banque centrale continuera d'acheter des titres de trésor pour l'équivalent de 120 milliards de dollars par mois.

## EN RÉSUMÉ (3)

- **Les marchés boursiers ont vivement rebondi dès avril 2020 (ils ont même touché des records absolus mi-février 2021 pour le Nasdaq puis début avril pour le Dow Jones), les prix de l'immobilier ont continué de grimper et l'épargne financière s'est accumulée (puisque la consommation a été contrainte). En conséquence, le patrimoine net de dettes des Américains a augmenté de 10 % sur un an fin 2020, après déjà + 12 % fin 2019.**
- **Des économistes de renom craignent le retour de l'inflation, sujet qui, comme ailleurs, n'en n'était plus un depuis de longues années. Pourtant, si le marché du travail s'est redressé, le stock de salariés au mois de mars 2021 demeurerait encore en retrait de 8,4 millions par rapport à son niveau d'avant-crise.**
- **Le recul des investissements des entreprises en 2020 a été limité à 4 %, après trois exercices bien orientés (comme en 2018, où ils avaient progressé de 7 %). Les dépenses en recherche-développement se sont même maintenues sur une pente ascendante l'an passé.**

## EN RÉSUMÉ (4)

- Comme ailleurs, et notamment en France, les faillites d'entreprises ont sensiblement diminué depuis le début de la pandémie outre-Atlantique : en février 2021, elles sont même tombées sur un plus bas depuis quinze ans, selon les données diffusées par l'*American Bankruptcy Institute*.
- Les enquêtes de conjoncture témoignent du dynamisme de l'activité, en particulier dans le secteur industriel où le climat des affaires vient de dépasser son pic de 2004.
- Les Etats-Unis constituent le second débouché de la France pour les exportations de produits industriels (devant l'Espagne et l'Italie). C'est aussi, le pays dans lequel les encours d'investissements directs étrangers français sont les plus élevés (loin devant les Pays-Bas et la Belgique). Les inflexions de la conjoncture américaine doivent donc être surveillées, ne serait-ce que pour leur implication sur la parité euro/dollar. Les entreprises de la métallurgie sont en effet nettement plus sensibles à la variation du taux de change qu'à celle des cours pétroliers par exemple).

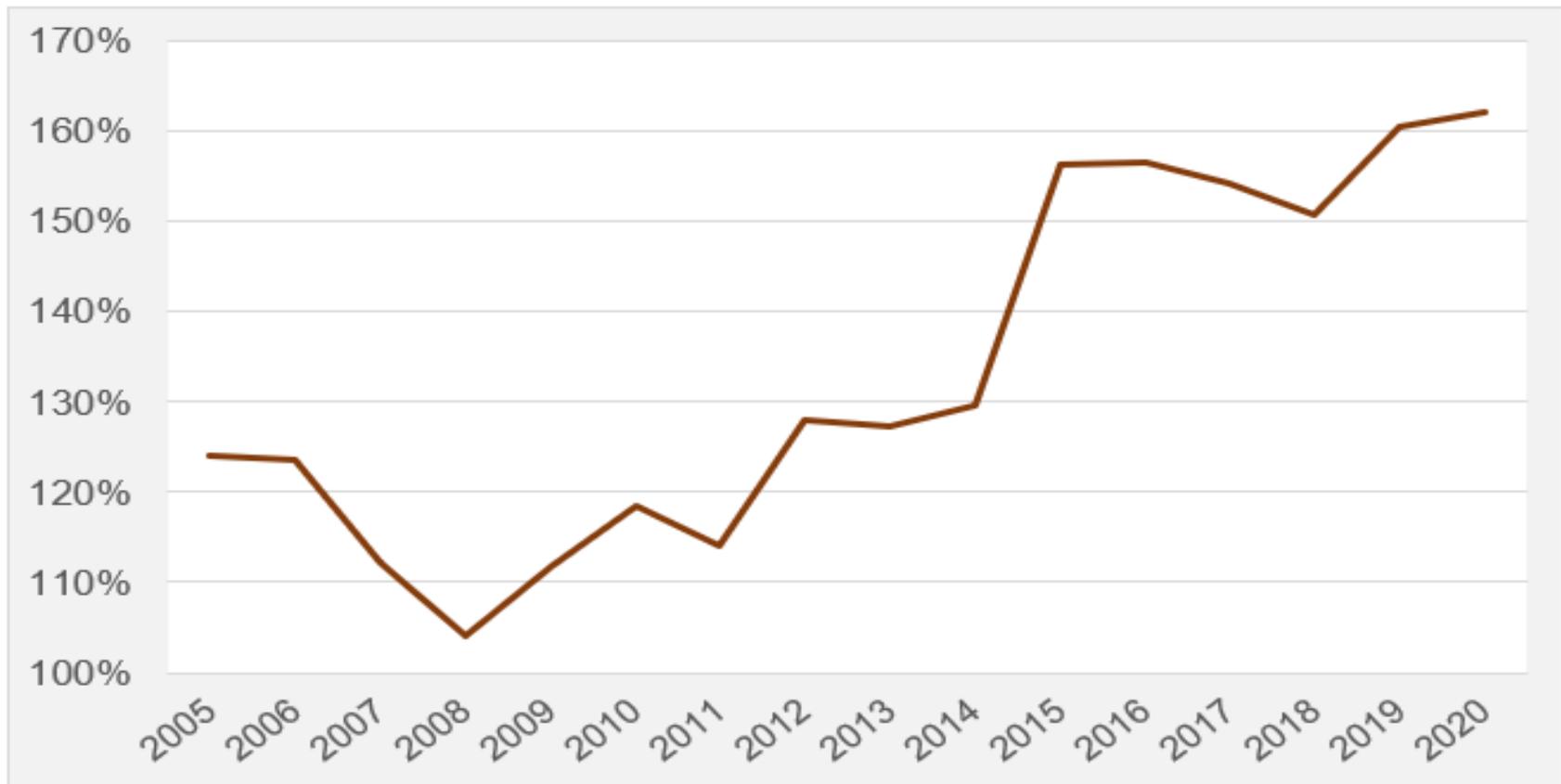
# RÉVISION EN HAUSSE DES PERSPECTIVES DE CROISSANCE POUR 2021. LE PIB RETROUVERAIT SON NIVEAU ANTÉRIEUR À LA CRISE EN MILIEU D'EXERCICE.

## Produit intérieur brut aux Etats-Unis

variation sur 1 an en volume	2018	2019	2020	2021(p)
Réserve Fédérale				6,5%
OCDE	3,0%	2,2%	-3,5%	6,5%
Consensus				5,7%

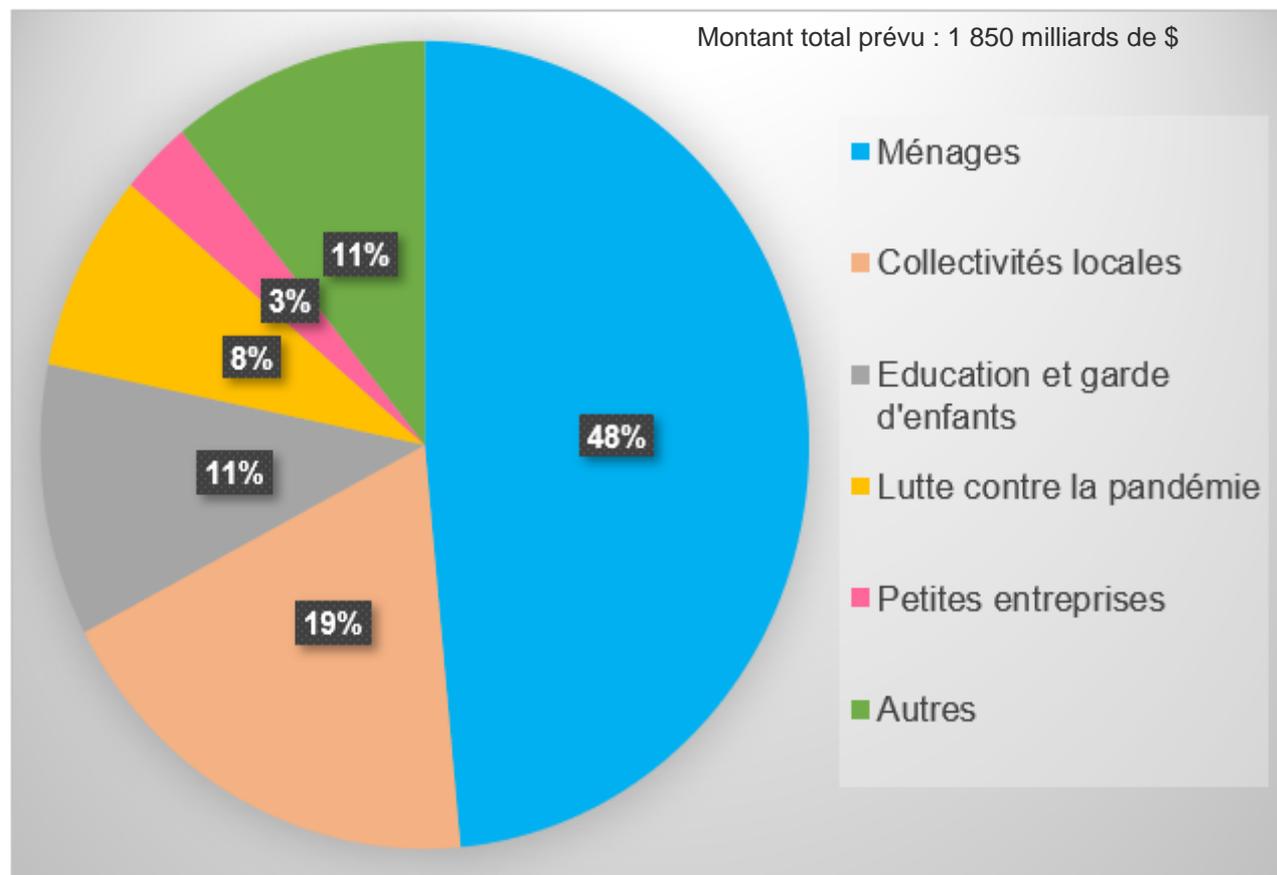
# LE CREUSEMENT DE L'ÉCART AVEC LA ZONE EURO AMORCÉ À PARTIR DE LA CRISE DES DETTES SOUVERAINES DE 2010 SE PROLONGERAIT

## Poids du PIB nominal des Etats-Unis par rapport à celui de la zone euro



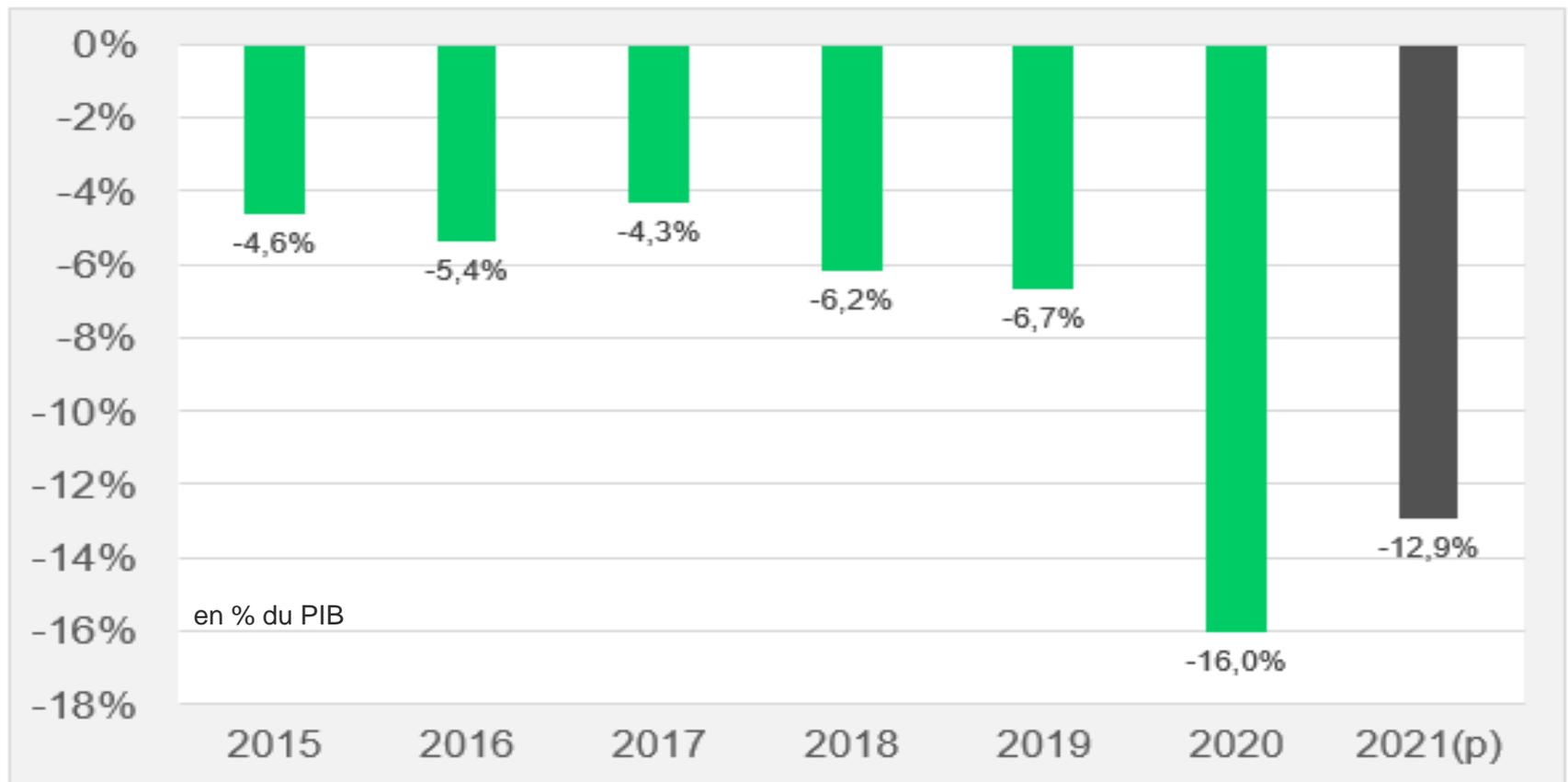
**LE PLAN DE RELANCE DE MARS 2021 EST RÉSOLUMENT Tourné VERS LES MÉNAGES : ENVOI DE CHÈQUES, RENFORCEMENT DU CRÉDIT D'IMPÔT POUR GARDE D'ENFANTS, PROLONGEMENT DE LA HAUSSE DES ALLOCATIONS CHÔMAGE, PROGRESSION DES DÉPENSES DE SANTÉ, ETC.. DÉJÀ, LEURS REVENUS NETS S'ÉTAIENT RAFFERMIS DE 7 % L'AN DERNIER.**

## Répartition des aides attribuées dans le cadre du plan de relance adopté le 10 mars 2021



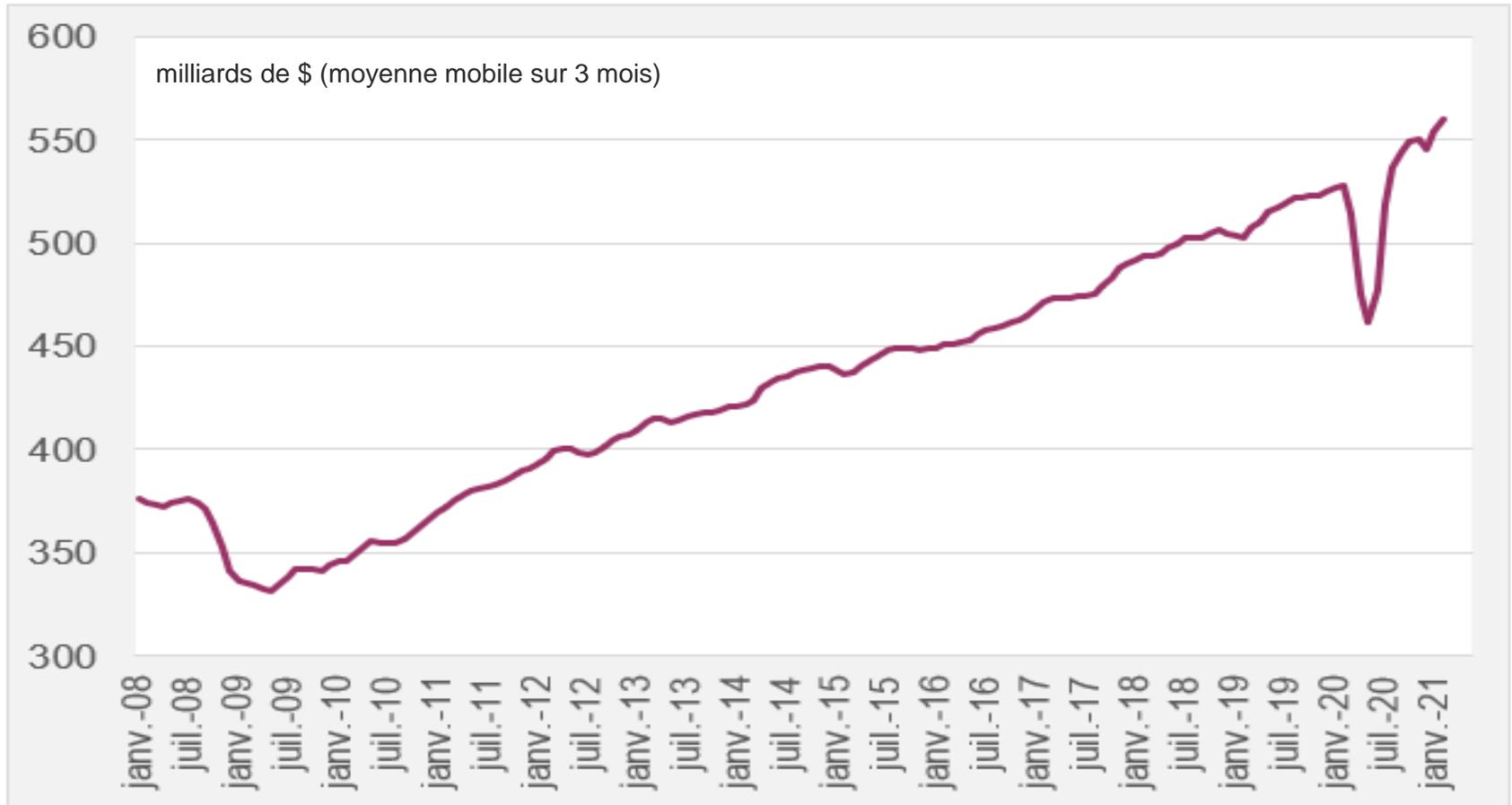
# LE DÉFICIT PUBLIC RESSORTIRAIT AUX ALENTOURS DE 13 % DU PIB EN 2021. LA DETTE ATTEINDRAIT 130 %, SOIT UNE HAUSSE DE 25 POINTS EN DEUX ANS.

## Déficit des administrations publiques



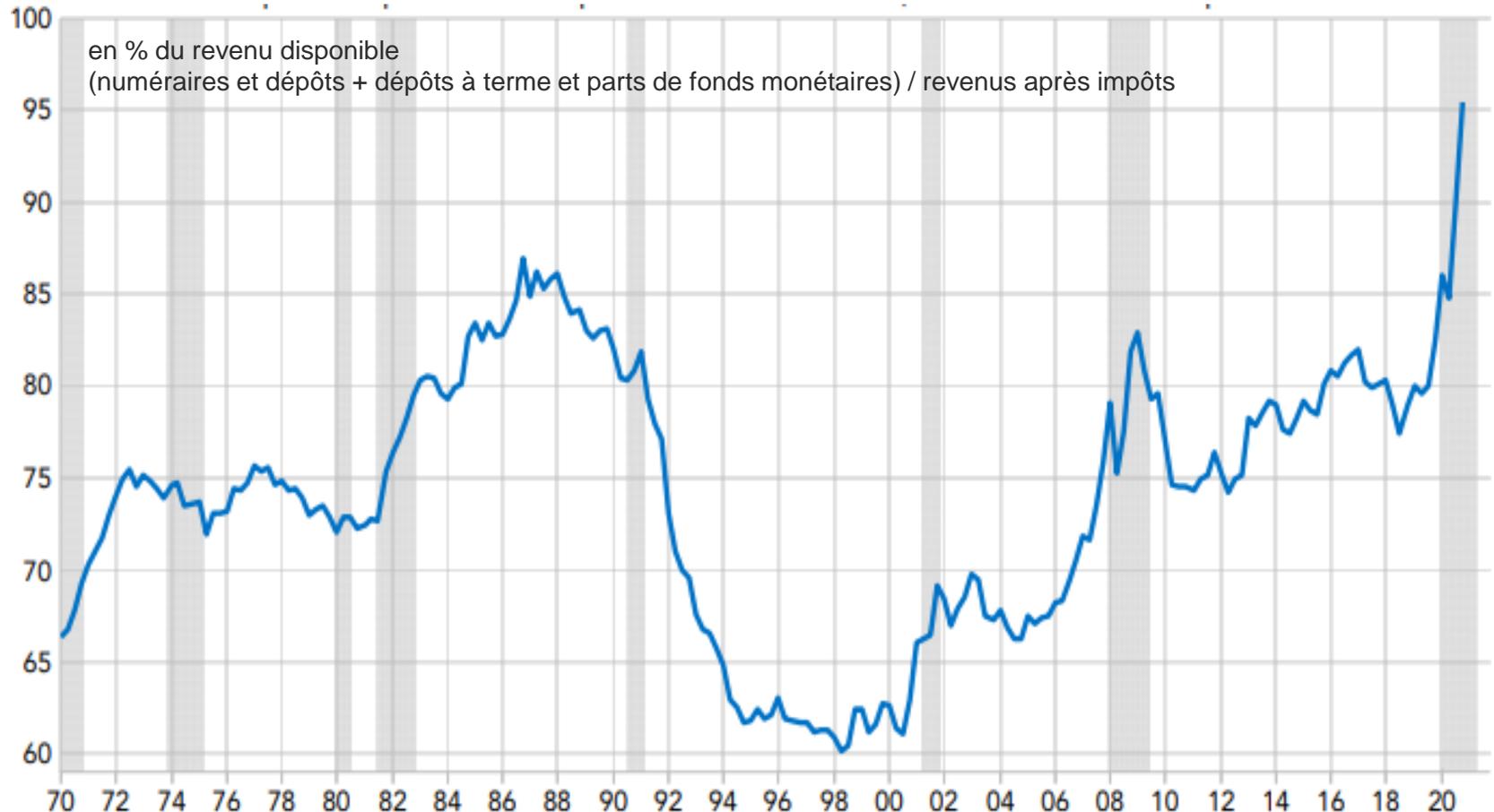
# LA CONSOMMATION VA PROFITER DU PLAN DE L'ADMINISTRATION BIDEN...

## Ventes de détail



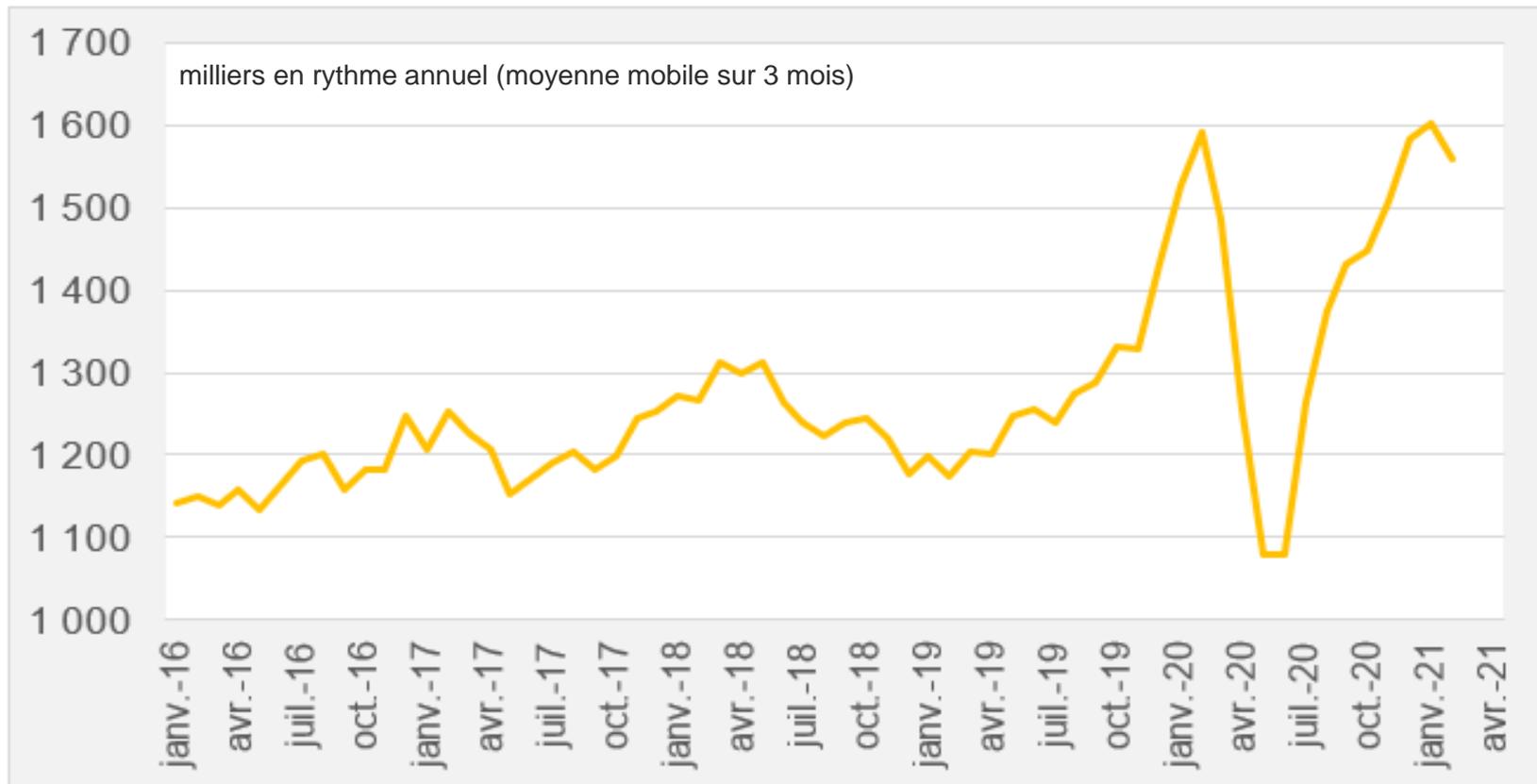
# ... DE MÊME QUE L'ÉPARGNE FINANCIÈRE, DÉJÀ STIMULÉE PAR LES PRÉCÉDENTS PLANS DE RELANCE

## Patrimoine liquide des ménages américains



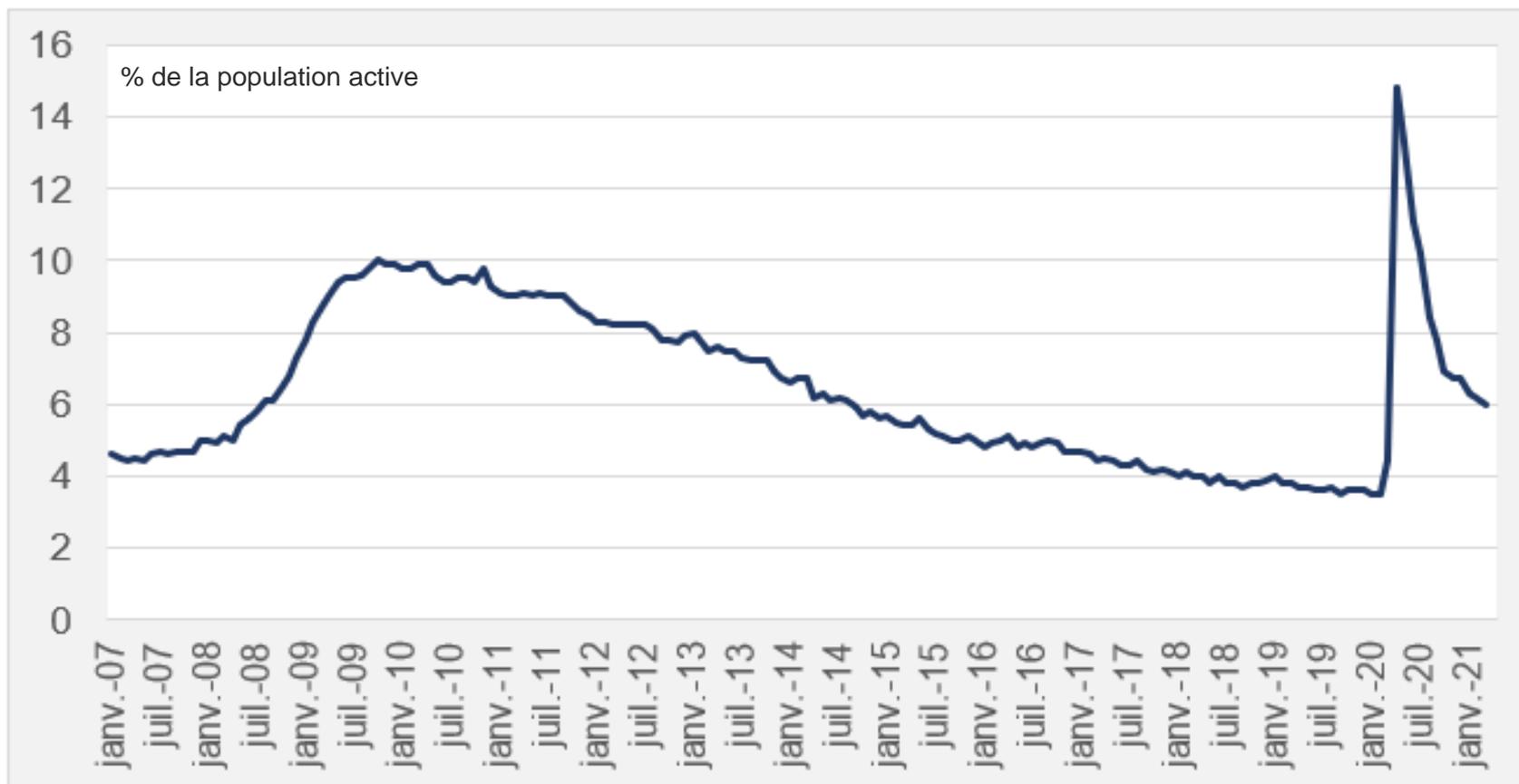
# LA FAIBLESSE DES TAUX HYPOTHÉCAIRES ET L'INTENSIFICATION DU TÉLÉTRAVAIL (QUI FAVORISE LA MOBILITÉ VERS LES BANLIEUES OÙ LES LOGEMENTS SONT PLUS SPACIEUX) STIMULENT LE MARCHÉ IMMOBILIER

## Mises en chantier de logements



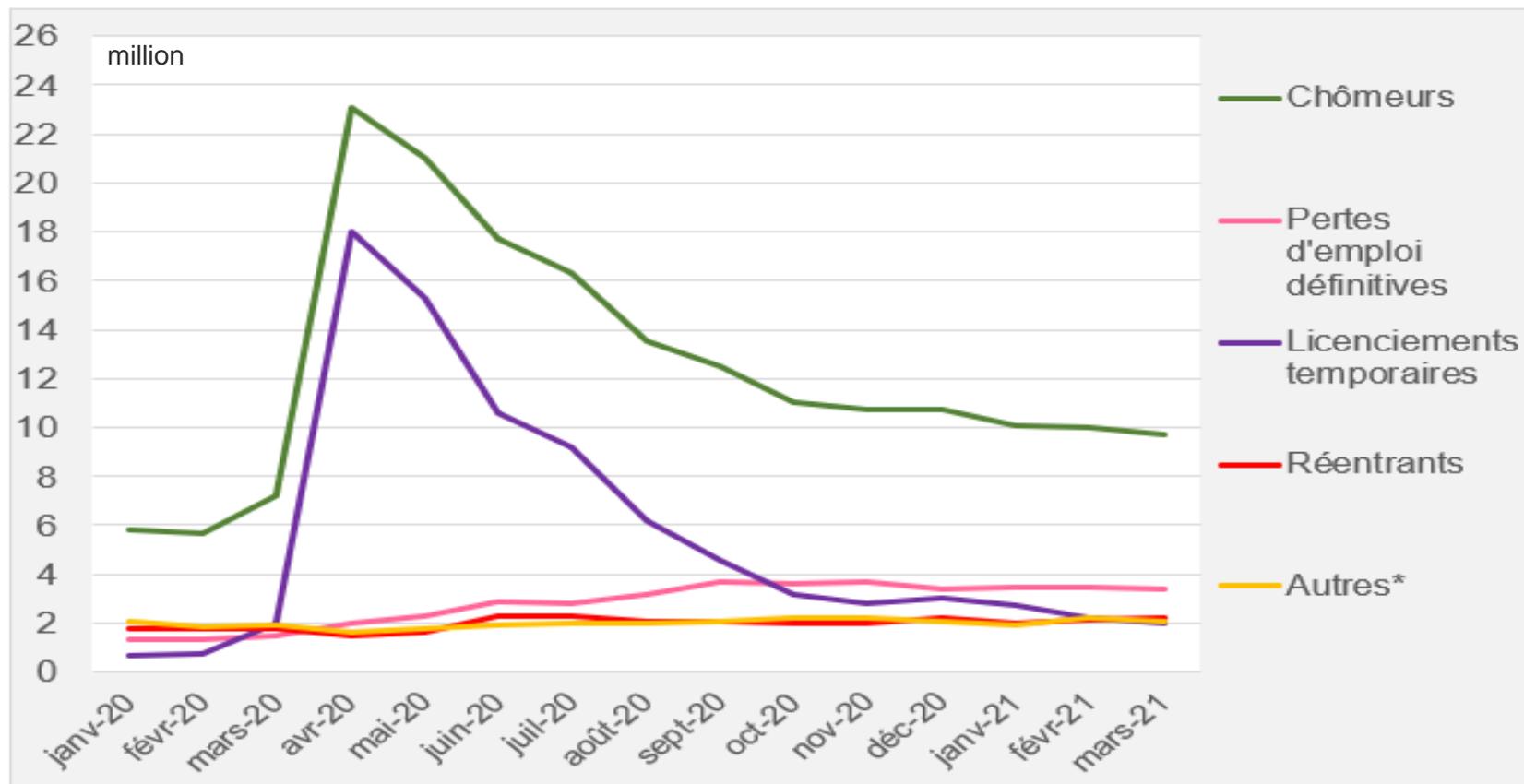
# LE TAUX DE CHÔMAGE AVAIT QUADRUPLÉ ENTRE FÉVRIER ET AVRIL 2020...

## Taux de chômage



... PRINCIPALEMENT EN RAISON DU BOOM DES « LICENCIEMENTS TEMPORAIRES ». AU FUR ET À MESURE QUE LA REPRISE DE L'ACTIVITÉ S'EST ENCLENCHÉE, UNE LARGE PARTIE DES SALARIÉS CONCERNÉS PAR CE DISPOSITIF A ÉTÉ RÉEMBAUCHÉE.

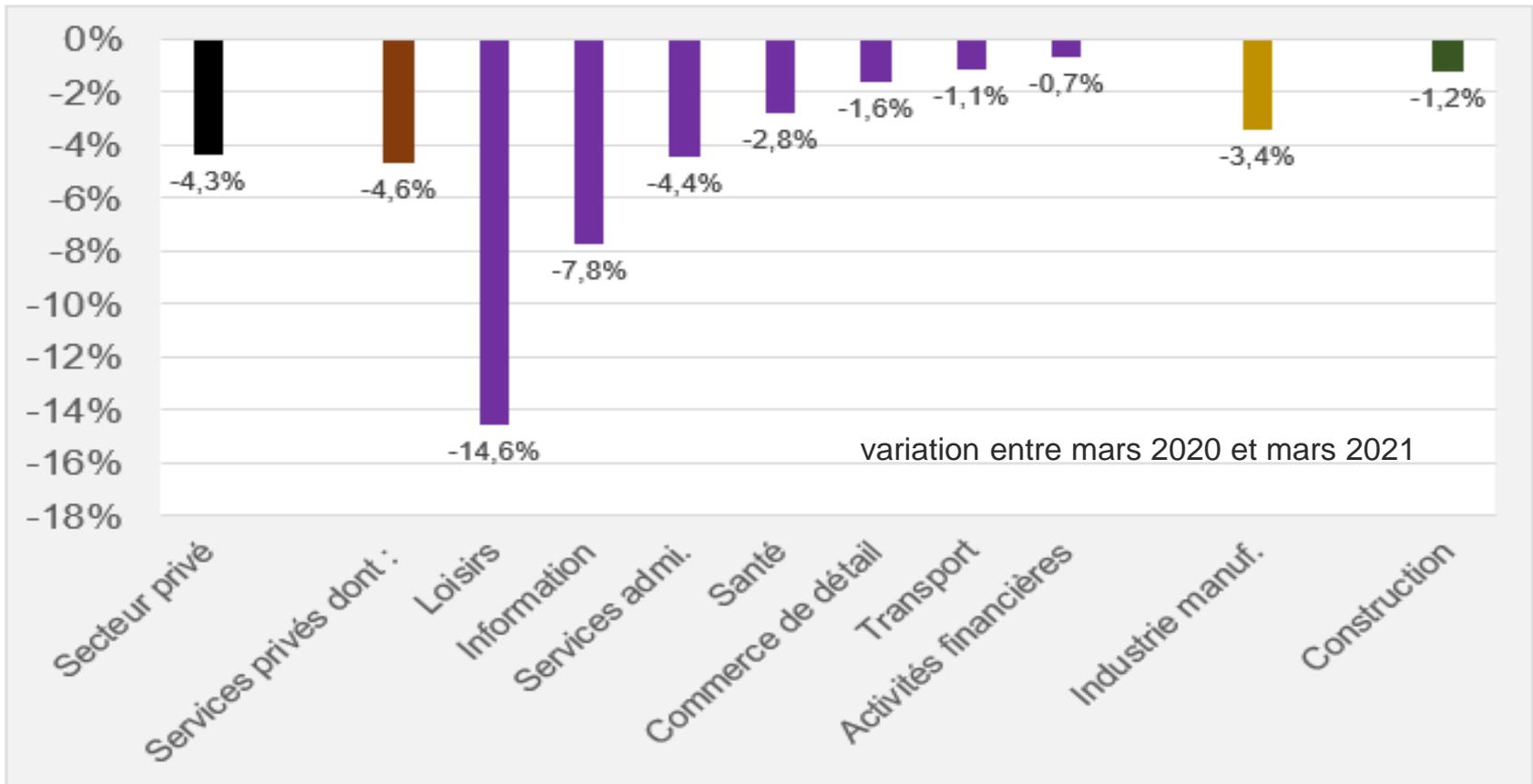
## Répartition du nombre de chômeurs par motif



\*démissions, nouveaux entrants et fins de missions temporaires

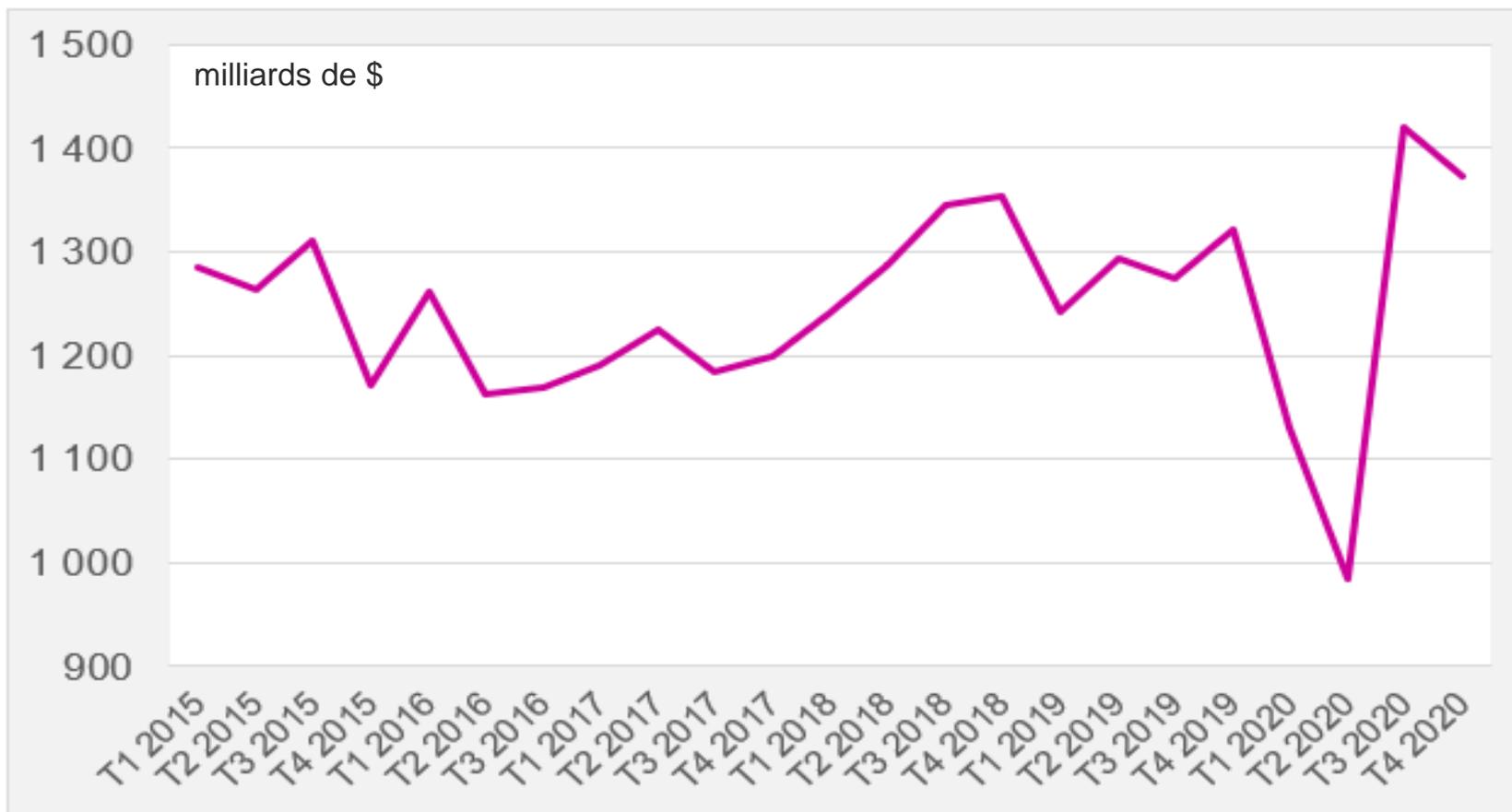
**PAR SA NATURE, LA CRISE SANITAIRE AFFECTE L'EMPLOI À DES DEGRÉS DIVERS SELON LES SECTEURS D'ACTIVITÉ. LA CHUTE DANS LES LOISIRS ET L'HÔTELLERIE A LAISSÉ PLACE À UNE VIVE AMÉLIORATION EN FÉVRIER-MARS 2021 (660 000 CRÉATIONS NETTES DE POSTES), GRÂCE AUX MOINDRES RESTRICTIONS DANS DE NOMBREUX ÉTATS.**

## Emploi dans le secteur privé



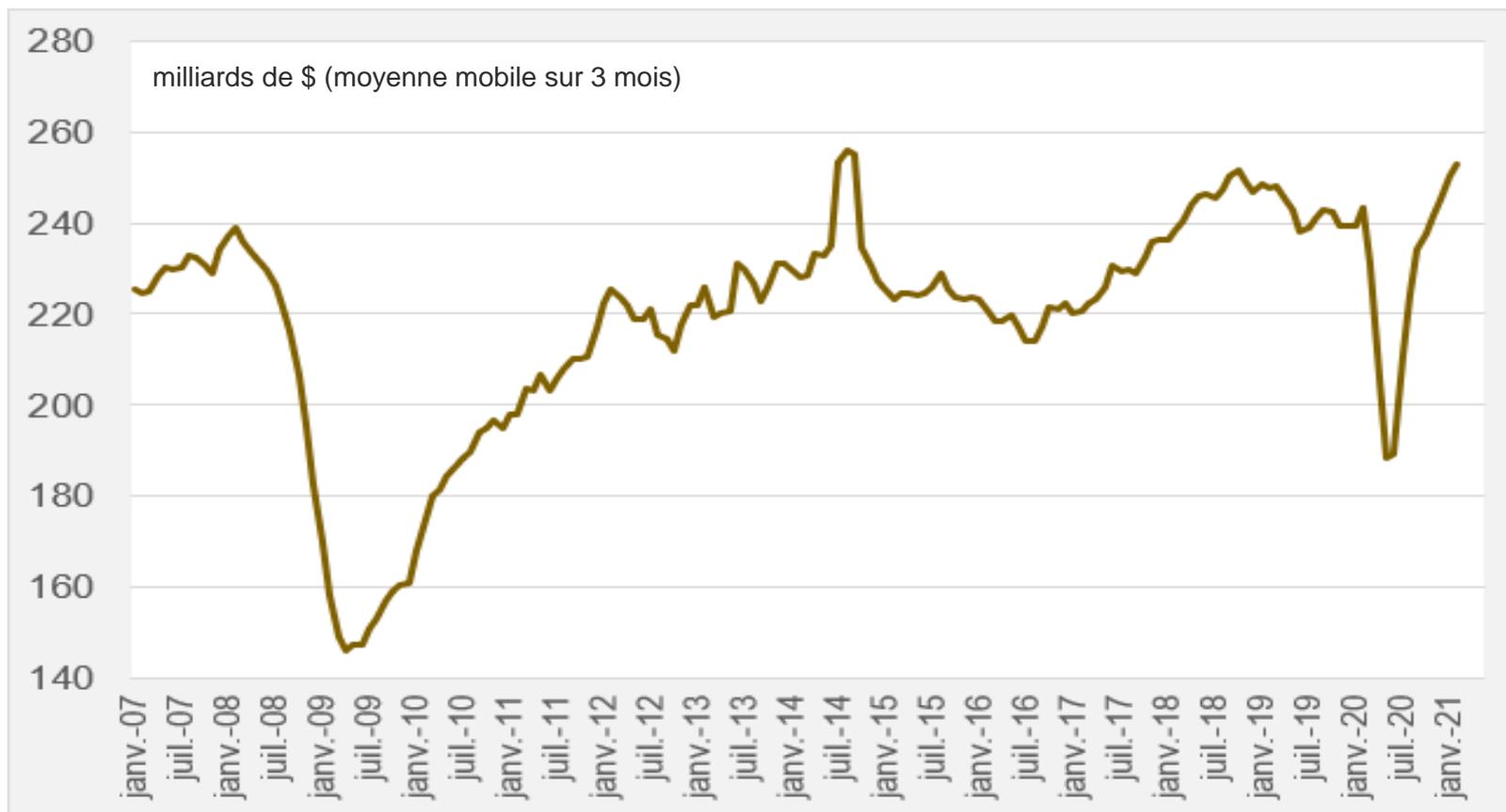
# LES MESURES DE SOUTIEN APPLIQUÉES L'AN PASSÉ (DONT DES PRÊTS SUSCEPTIBLES DE SE TRANSFORMER EN SUBVENTIONS SOUS CERTAINES CONDITIONS) EXPLIQUENT LA RÉSISTANCE DES RÉSULTATS DES ENTREPRISES AMÉRICAINES

## Profits des sociétés non financières nets d'impôts et d'amortissements



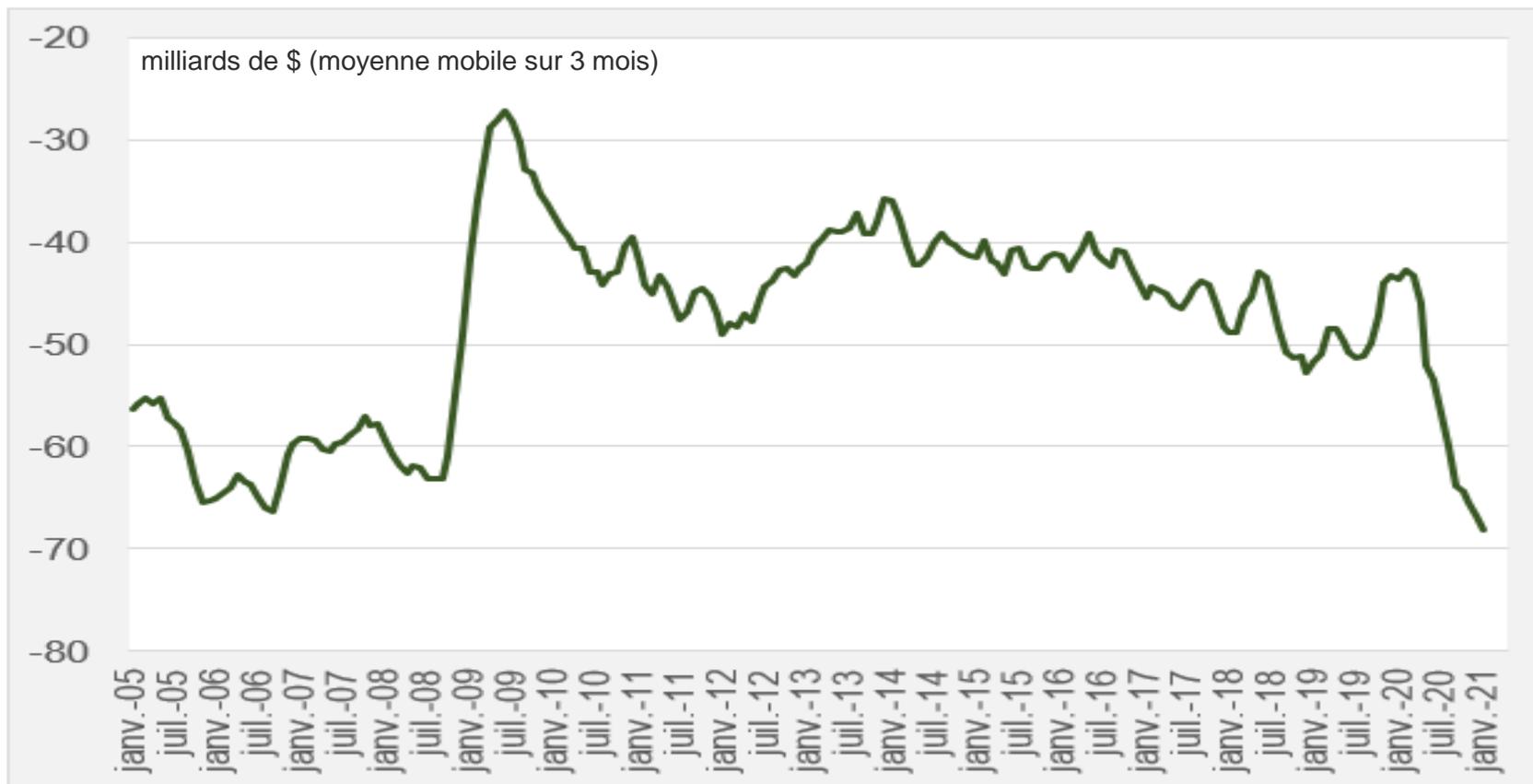
# LE REBOND DES INVESTISSEMENTS PRODUCTIFS AMORCÉ À L'ÉTÉ 2020 S'EST POURSUIVI EN JANVIER-FÉVRIER DERNIERS

## Commandes de biens durables



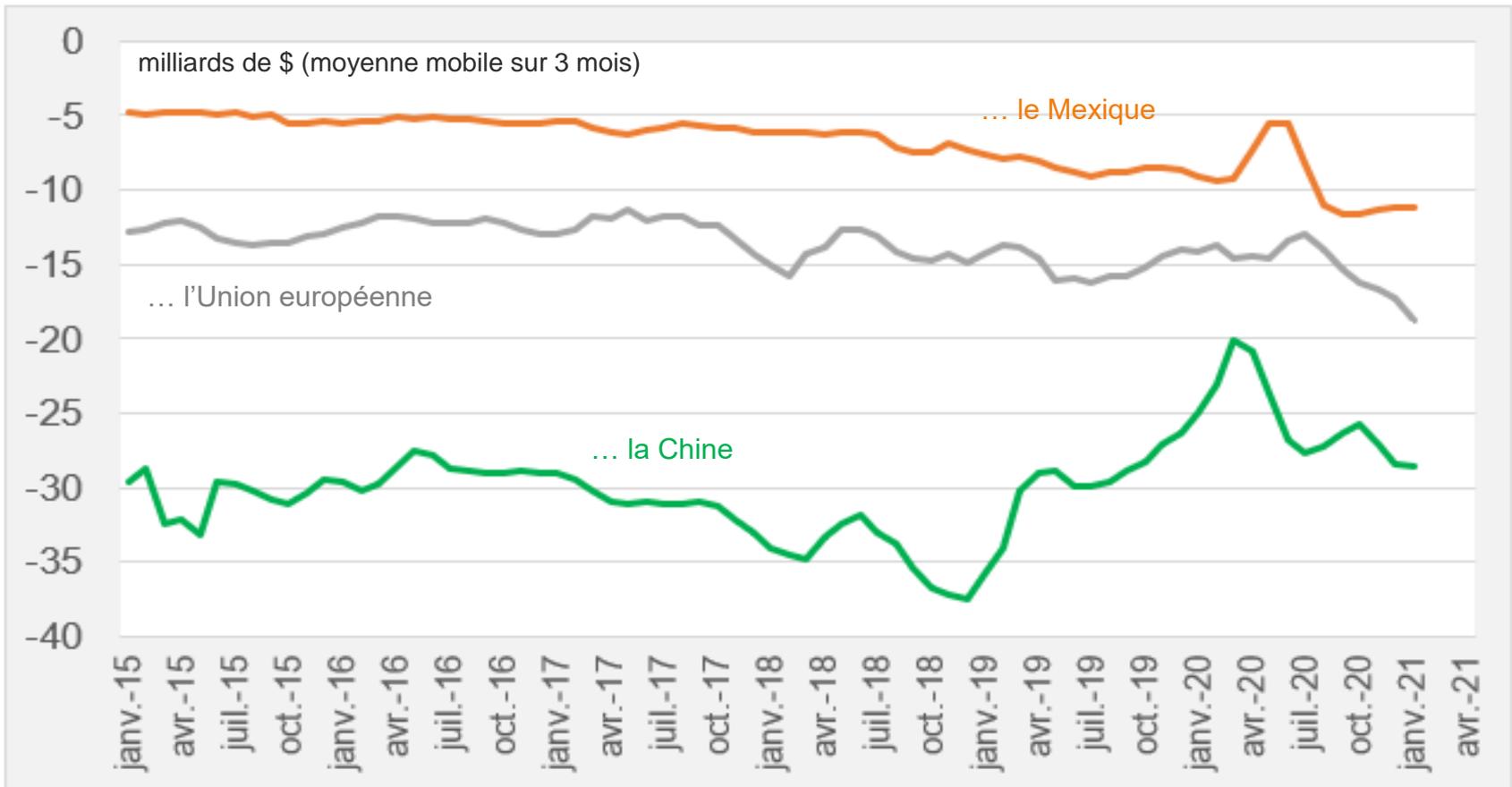
**LE DÉFICIT EXTÉRIER S'EST DÉGRADÉ DÈS AVRIL 2020, POUR ATTEINDRE UN MAXIMUM AU DÉBUT 2021. LE CREUSEMENT DU DÉFICIT POUR LES BIENS S'EST ACCOMPAGNÉ D'UNE DIMINUTION DE L'EXCÉDENT POUR LES SERVICES (VOYAGES EN PARTICULIER).**

## Solde extérieur des échanges de biens et services



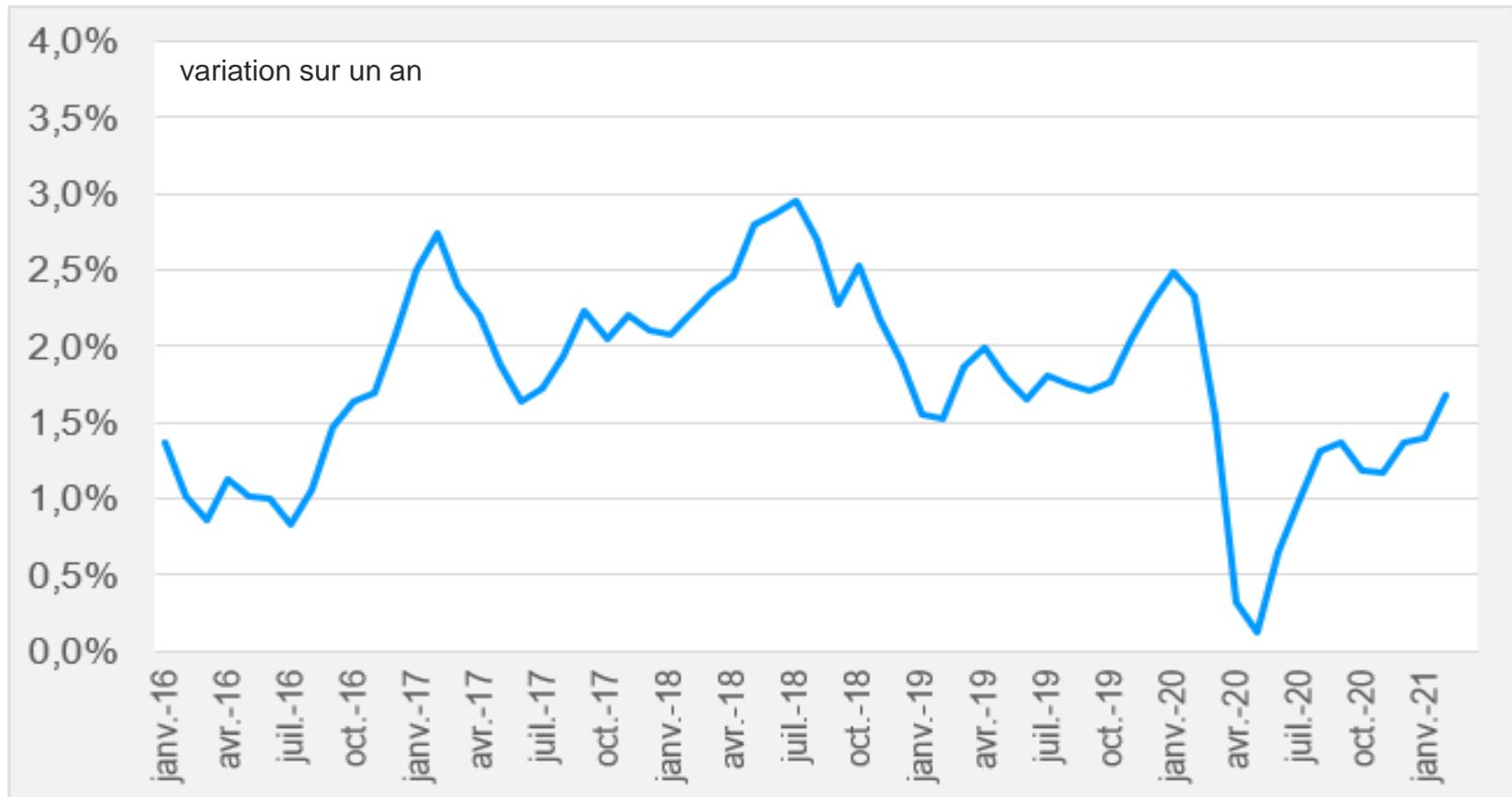
# LA CRISE A EFFACÉ LA MOITIÉ DE LA RÉDUCTION DU DÉFICIT AVEC LA CHINE INTERVENUE DEPUIS LE DÉBUT 2019

## Solde bilatéral des échanges de biens des Etats-Unis avec...



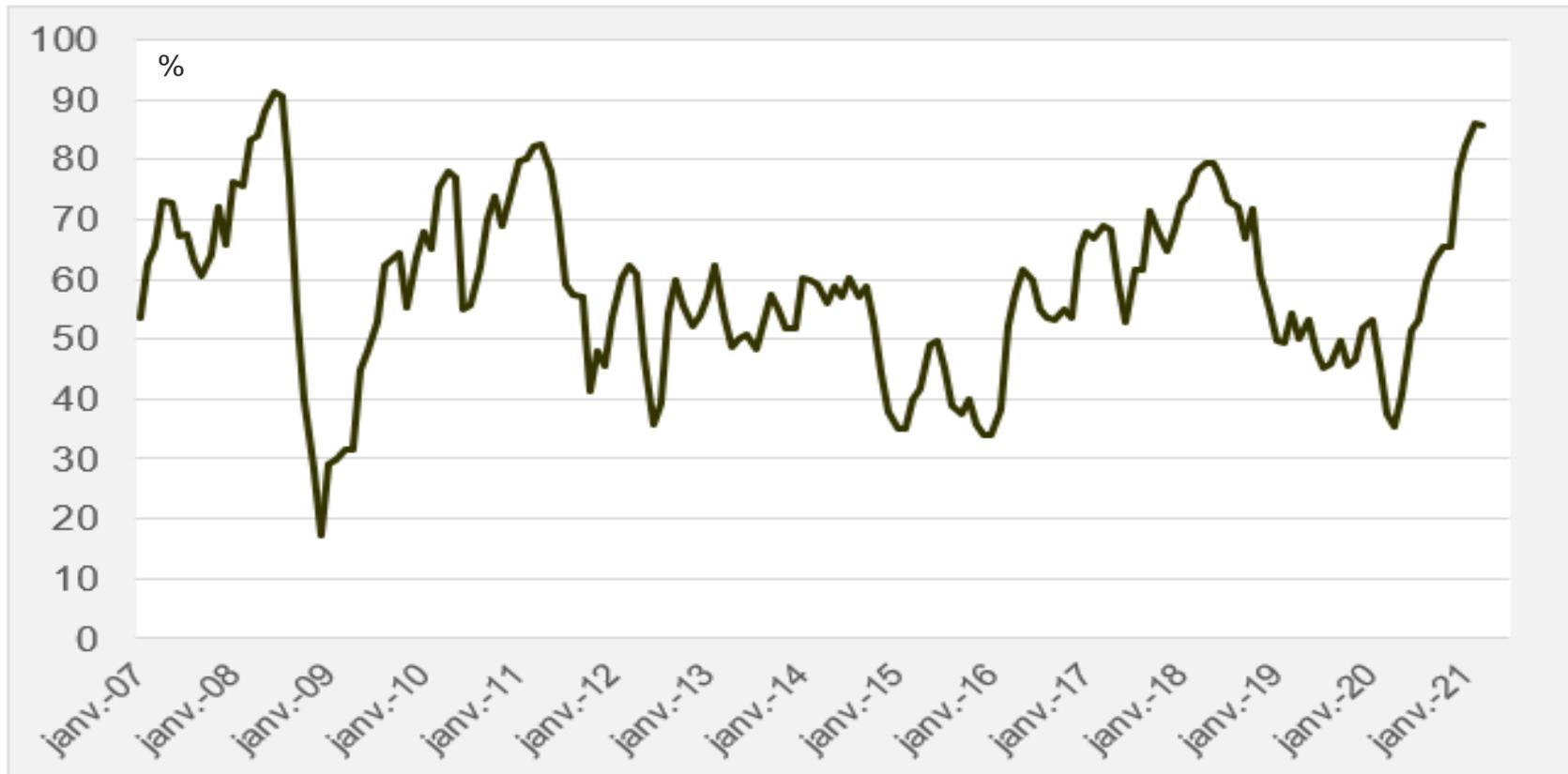
# L'AVANCE DES PRIX DE DÉTAIL ACCÉLÈRE QUELQUE PEU...

## Prix à la consommation



# ... MOUVEMENT QUI S'ACCENTUERA À BRÈVE ÉCHÉANCE. LA MONTÉE DES COURS DES MATIÈRES PREMIÈRES ET LES PROBLÈMES D'APPROVISIONNEMENT CONDUISENT EN EFFET À UNE FORTE HAUSSE DES PRIX À LA PRODUCTION ACQUITTÉS PAR LES INDUSTRIELS

## Composante des prix de l'indice ISM manufacturier\*



\* écart entre la part des industriels jugeant que leurs prix ont augmenté et celle jugeant qu'ils ont diminué au cours du mois

# DANS CE CONTEXTE, LES TAUX À LONG TERME SONT FRANQUEMENT REMONTÉS

## Taux d'intérêt des obligations d'Etat à 10 ans



**A HORIZON UN PEU PLUS LOINTAIN, L'INFLATION SE CALMERAIT SELON LES MEMBRES DU COMITÉ DE POLITIQUE MONÉTAIRE DE LA BANQUE CENTRALE. LA BOUCLE « PRIX-SALAIRES » NE S'ENCLENCHERAIT DONC PAS.**

## Projections des prix à la consommation de la Réserve fédérale\*

	2019	2020	2021	2022	2023
<b>Déflateur de la consommation</b>	1,5%	1,2%	2,3%	1,9%	2,1%
<b>Déflateur de la consommation sous-jacent**</b>	1,7%	1,4%	2,2%	2,0%	2,1%

\*diffusées le 17 mars 2021

\*\*hors énergie et alimentation

**UIMM** – 56 avenue de Wagram  
75854 Paris cedex 17

Tél. 01 40 54 21 04  
e-mail : [ajagot@uimm.com](mailto:ajagot@uimm.com)

[www.uimm.lafabriquedelavenir.fr](http://www.uimm.lafabriquedelavenir.fr)

  @uimm